

Ne jetez pas votre Bulletin après l'avoir lu. Conservez-le pour future référence, pour revoir un article, un conseil dont vous avez besoin.

1925		DECEMBRE		SOLEIL		LUNE	
		Lev.	Cou.	Lev.	Cou.		
V	11 S. Damase, pape et confesseur.	7 24	4 10	2 01	1 54		
S	12 S. Constant, martyr.	7 25	4 10	3 09	2 21		
D	13 III AVENT.	7 26	4 11	4 19	2 52		
L	14 S. Fortunat, évêque.	7 26	4 11	5 32	3 28		
M	15 Ste Chrétienne, vierge.	7 27	4 11	6 46	4 13		
M	16 4 Temps. S. Eusèbe, év. et mart.	7 28	4 11	7 56	5 08		
J	17 S. Lazare, évêque.	7 29	4 12	9 01	6 12		

Conservez votre Bulletin et vous pourrez comparer les prix courants avec ceux de l'an dernier à pareille époque. Cela peut vous aider à fixer le meilleur moment de vendre.

GRAINS DE SAGESSE, MIETTES DE BON SENS

Ce que peut produire une terre.—On discute dans les journaux ce que peut produire une terre. M. Ducasse, dans une autre colonne, expose des considérations intéressantes sur ce sujet.

L'unité dans la paix et l'harmonie entre tous, c'est ce qu'il faut au Canada pour continuer à prospérer, déclare l'honorable J. A. Taschereau, à Montréal, au congrès des manufacturiers canadiens.

Les pleurnicheux: Ne sont pas généralement bon à grand'chose. Ils ne sont ni les plus intelligents ni les plus travailleurs. Tandis qu'ils se lamentent, les autres font face à la musique et trouvent le moyen d'améliorer leur situation.

Rien que ça!—L'amiral Jellicoe voudrait que le Canada contribue trente-six millions par année à la marine de l'Empire. Et le désarmement? Tas de farceurs, les impérialistes ne sont pas prêts de désarmer.

Tant mieux!—Les revues commerciales et bancaires sont unanimes à constater une activité plus grande et plus générale dans les affaires, grâce à l'augmentation du pouvoir d'achat du cultivateur. Nous devons en remercier la divine Providence qui a favorisé le Canada d'une récolte exceptionnelle.

Le bon jus.—La Commission des Liqueurs vient de faire une baisse considérable dans les vins. C'est une bonne chose. Si le vin devenait assez bon marché pour remplacer la bagosse, ce serait une bénédiction du ciel. Mais il y aura toujours des gens qui préféreront quelque chose qui gratte, au risque de s'empoisonner.

L'agriculture d'abord.—Il nous faut encourager de toute nécessité l'agriculture parce qu'elle constitue la base de nos ressources naturelles d'abord, puis des richesses artificielles qui en découlent. Et le domaine que nous devons viser à développer le plus dans l'agriculture, c'est l'élevage du bétail et cela parce que les immenses profits qu'il représente sont d'autant plus clairs que ce bétail est nourri par un produit domestique abondant, par nos moissons qui atteignent, l'an dernier, une valeur estimée à \$400,000,000 de plus que l'année précédente.

La vérité.—Il y a des gens qui crèvent de faim dans les villes, et il y en aura toujours, pour différentes causes, instabilité d'emploi, concurrence, dépenses exagérées, etc.

Tous les hivers les conférences de Saint-Vincent de Paul ne suffisent pas à secourir les miséreux.

Par contre, dans les campagnes, tout le monde a de quoi manger et se chauffer. Voilà trois cents ans que la terre canadienne fait vivre, dans une aisance relative, ceux qui savent cultiver et ne boudent pas à la besogne, et elle continuera à nourrir son monde aussi longtemps qu'il y aura des bras pour la cultiver.

L'industrie laitière dans l'ouest a fait des progrès remarquables pendant ces quelques dernières années. Les conditions des pâturages pendant la saison dernière ont été favorables à une grande production de beurre, et jusqu'à présent cette année la fabrication est plus forte. La consommation domestique reste ferme et la demande d'exportation, spécialement pour la Grande Bretagne, a augmenté. Le 1er novembre, d'après les chiffres du Gouvernement, il y avait seulement 16,811,099 livres de beurre de crèmerie dans les entrepôts, au lieu des 33,107,984 livres de l'année dernière à même date, soit une diminution de 49%. Il n'y a donc pas à craindre de baisse dans le prix du beurre d'ici un bon bout de temps.

L'ENCOURAGEMENT reçu est pour nous un stimulant à faire de nouveaux efforts pour donner à notre clientèle sans cesse grandissante une revue de plus en plus complète.

C'est ainsi que nous nous sommes assurés les services d'un nouveau collaborateur qui veut bien se mettre à la disposition de nos lecteurs pour traiter de tout ce qui a trait à l'élevage des animaux.

Celui qui veut bien ainsi faire profiter nos lecteurs de son expérience et de ses connaissances en élevage n'est rien moins que M. Adrien Morin, le secrétaire des Sociétés d'Éleveurs de la Province. C'est assez dire la compétence de ce monsieur.

Non seulement M. Morin traitera ce sujet d'une manière générale dans nos colonnes, mais il se fera un plaisir de répondre, par la voix du journal, à toute question pertinente qu'on pourra lui poser concernant l'élevage.

La collaboration d'un expert de la compétence de M. Morin est une précieuse acquisition que, nous n'en avons aucun doute, nos lecteurs sauront apprécier. Nous souhaitons donc la plus cordiale bienvenue à M. Morin dans nos colonnes.

Méthodes de culture.—Nous commençons aujourd'hui la publication du travail pratique et élaboré présenté par M. L. P. Roy, chef du Service de la grande culture, à la convention annuelle d'industrie laitière tenue à Saint-Casimir. C'est une étude dont nous recommandons instamment la lecture à nos abonnés. Ils y trouveront sur l'organisation systématique de la production agricole sur les fermes des

données sûres et des considérations pratiques dont ils pourront faire leur profit. Pour mieux établir les cadres de cet exposé et mieux faire ressortir l'importance de la production des champs, M. Roy trace d'abord une rapide esquisse de la ferme bien organisée telle qu'on la conçoit aujourd'hui; et fait quelques comparaisons avec les exploitations agricoles d'autrefois.

C'est cette partie de son travail que nous donnons aujourd'hui en page 783.

La semaine prochaine, M. Roy traitera des différents systèmes de culture.

Prenez garde? Les premiers froids se sont fait sentir et partout on a rallumé les feux d'hiver. C'est le temps de rappeler que souvent des incendies sont causés par des cheminées sales ou défectueuses et le manque de précautions dans l'allumage des poêles.

Il suffit d'une étincelle pour communiquer le feu à la suie accumulée et déterminer un incendie qui consumera tous vos bâtiments. Prenez donc garde!

N'entassez pas non plus dans les greniers et les fenils, près des cheminées, des matières inflammables, paille, foin, lin, etc.

Ne jetez jamais de pétrole sur le feu. Cette vilaine habitude a fait des milliers de victimes.

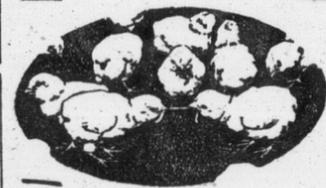
En prenant toutes les précautions possibles, on ne mettra point fin aux ravages causés par le feu, mais on diminuera certainement le nombre des incendies.

Vous pouvez être assuré, mais ce n'est pas une excuse de l'imprudencé. Même en cas d'assurance suffisante, un sinistre ne procure aucun avantage à l'assuré. Chacun a intérêt à éviter tout ce qui pourrait donner lieu à un incendie.—Soyons donc prudents!—Prenez garde.

Notre campagne de recrutement tire à sa fin. C'est votre dernière chance de vous procurer pour rien des poussins de race pure. Voyez dans une autre colonne la récompense que nous offrons aux propagandistes volontaires—et ils sont nombreux.

La Coopérative Fédérée est un organisme destiné à augmenter la richesse du cultivateur en lui faisant payer plus pour ses produits et payer moins pour ce dont il a besoin, et en lui assurant des marchés plus vastes, même internationaux, comme pour le beurre et le fromage, par exemple. Elle assure à la masse les profits que faisaient autrefois quelques entrepreneurs.

Les caisses populaires.—Nous ne saurions jamais trop les encourager. Ce sont à la fois des réservoirs d'épargne et de crédit. Elles reçoivent goutte à goutte les épargnes de chacun, homme, femme ou enfant, pour mettre ensuite leur capital à la disposition des gens honnêtes et laborieux qui ont besoin d'un peu de crédit. Tout a été dit à leur sujet au dernier congrès des Caisses populaires, dont nous avons longuement parlé. Mais il est bon de les tenir en vedette et de rappeler de temps à autre que c'est un devoir d'encourager cette entreprise vraiment nationale, puisqu'elle a été fondée par un des nôtres, qu'elle a pris naissance chez nous et qu'elle se développe avec nos deniers. Lui confier ses économies, c'est ennoblir le capital, le dévouer à des fonctions plus hautes et plus bienfaisantes.



Le Coup de Grâce

POUR GAGNER DES POUSSINS.

LE CONCOURS DES POUSSINS

Nous recevons les listes d'abonnements jusqu'au 18 décembre inclusivement. Après cette date ce sera trop tard.

Encore cinq jours pour recruter 5 nouveaux abonnés et gagner 10 poussins.

8 nouveaux abonnés, et gagner 18 poussins.

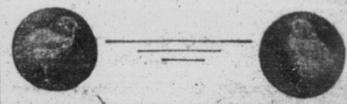
10 nouveaux abonnés et gagner 25 poussins.

Adressez les abonnements avec l'argent.

Le Bulletin de la Ferme Limitée.

Case 129, Québec.

Prix de l'abonnement \$1.00 par année. Pour les Sociétaires de la Coopérative Fédérée .75c.



DU ECO

QUE VOUS... soit... non, vous... d'une mou... SOT pour... une aliment... que et effie... moulus con... tion du pro... alimenter l... Procurez-... gnements... jourd'hui!... dresse suiva... pour obteni... brochure c... criptive.

S. Vessot & Jolie:te, Q.

MOU VE

MA DES

REPRI

La Merv... ment végé... verte, vou

Les 20 ci

le Diabète

(Toux, B

les Rhum

mac. (Cr

ses diées

Maladies

pitations

des Voies

Sang, les

Ulères d

tion, etc. e

Rien qu

des

plantes

Enviez

430 RU

Il vous

FRANCO

convainc

Ecole

V

Mont

Je soussi

de Médecin

réal, déclare

Vétérinaire

en particulie

ou remède

n'a jamais

une telle re

Je fais ce

tre les culti

les agents v

ou remèdes

de l'autorité

Vétérinaire

marchandise

(Signé

D